

# Covid : il n'y a plus de gouvernement ! Macron seul sur sa planète narcissique.

Posté le : 6 octobre 2020 08:16 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile  
Catégorie: Actualité chaude, Pays en voie de développement, Crise systémique, Attitudes, Economie et politique, sécurité sociale

« Le Covid brouille les plans d'Emmanuel Macron », écrit en grand titre de première page le Figaro du lundi 3 octobre 2020. En fait c'est l'exact contraire : « Les manœuvres politiques d'Emmanuel Macron brouille la lutte contre le Covid » et c'est la seconde fois.

En février 2020 Emmanuel Macron était à la manœuvre pour sortir du piège des Gilets Jaunes et se rendre sympathique aux Ecolos. Il voulait également mener le combat municipal. Pour lui l'annonce des effets brutaux d'une pandémie nouvelle venant de Chine était un non-événement tant il était désireux de reconstruire son image de super héros dont la brillance est un besoin psychologique lancinant pour sa psychologie problématique. C'est qu'il en avait des nouveautés à faire valoir : la commission citoyenne sur le climat ; la liquidation de la révolte des Gilets jaunes après son exercice brillant de conférences régionalisées de plusieurs heures et un arrosage de milliards d'euros ; la « réconciliation » avec les maires méprisés dans son programme initial.

Comme les psychanalystes, Macron ne sait régler que les problèmes qu'il a lui-même créé », et en faisant payer cher le pays. Son « narratif » et les virevoltes contradictoires que lui donne une aventure égotiste et vide de sens national est pour lui la seule chose qui compte.

Mme Buzyn et son mari ont certainement bien des choses à se reprocher, mais on peut les croire lorsqu'ils affirment avoir alerté le sommet de l'état sur les difficultés considérables que poserait la pandémie. Et ils se sont certainement heurtés à un mur d'indifférence. Le Président avait d'autre affaire à penser. Le fait qu'il ait changé de Ministre de la Santé pour tenter de se sortir de la mauvaise affaire de son candidat à Paris, Griveaux, et envoyé Mme Buzyn candidater à sa place en dit long sur le peu d'intérêt qu'il portait au Covid et l'échelle de ses priorités.

La première phase du Covid sera totalement aberrante mélange d'impréparation, de rouerie de communicant, d'improvisation dantesque, de confusion et de retard accumulés. Après la déroute électorale du premier tour aux Municipales, c'est le Premier Ministre qui a la main. Il reste la posture au Président. De mars à mai il va jouer la mouche du coche, laissant les ministres porter les mauvaises nouvelles, essayant de s'approprier les bonnes. Il essaie de se faire voir en chef de guerre puis en philosophe de l'espoir national. Ses discours sont totalement à côté de la plaque. Jupiter est ridicule. Les Français ne voient qu'un Narcisse dépassé et il sombre dans les sondages alors que son premier Ministre monte au firmament.

A partir de fin mai, il n'y tient plus. Il a un nouveau plan pour retrouver son rôle de super héros jupitérien et de se mettre en position favorable pour les Présidentielles. Il va changer le premier Ministre et se faire voir tous les jours à la télé pendant les vacances dans le cadre d'une communication frénétique. Pendant 4 mois il n'y a plus de gouvernement. Jusqu'à la nomination de Castex, tout le monde se préoccupe de son avenir. Après il y a les vacances et il faut se remettre en route. Macron a choisi un Premier Ministre remarquablement terne et sans charisme. Ce n'est qu'en septembre qu'on commence à se poser des questions sur l'éventualité d'une reprise massive de

l'épidémie. Une fois de plus c'est le grand n'importe quoi. On n'a pas changé l'organisation médicale des urgences. Il n'y a pas de plan pour faire face à une nouvelle virulence. On a arrosé les personnels médicaux pour calmer le jeu et c'est tout. Les « il faut vraiment » et les « nous allons » se sont multipliés alors qu'on ne faisait rien. L'enjeu du « tracer, tester, isoler » est pris en compte dans les mots et c'est le grand n'importe quoi dans les faits. La politique de test est incohérente et coûteuse. Il attendre pour être testé, attendre pour avoir le résultat. Parfois jusqu'à deux semaines. Cela ne sert plus à rien. On ne sait pas traiter les clusters. L'isolement reste un slogan. Rien n'est prévu. Dans les aéroports italiens, on ne fait monter que des gens « tamponnés » et sans fièvre. On ne rentre dans le pays qu'après un nouveau test avec un résultat dans l'heure et une politique de confinement prévue et organisée. En France, on ne fait rien ou on agit dans la plus totale incohérence. De toute façon, par idéologie, Macron veut que la France soit ville ouverte pour tous les européens. Personne n'a synchronisé la politique d'accueil des écoles et universités, des entreprises, des transports. Plus personne ne sait plus qui fait quoi. Des demandes de décisions urgentes aux ARS et au ministre de la santé restent lettre morte pendant des semaines. L'indécision et la gabegie bureaucratique gangrènent tout. Castex ne pilote rien. Macron va faire le clown grotesque au Liban en même temps qu'il engage la France pour 40 ans dans un plan délirant européen à 750 milliards dont la France finira par être un payeur net et non un bénéficiaire net. Et la presse aux ordres crie au miracle. Quel génie, il sauve le monde ! L'Europe, le Moyen-Orient, il règle tout.

Un mois après c'est la panique. Les universités sont paralysées par la pandémie. On ne sait quoi faire dans les écoles, les collèges et les lycées. Les hôpitaux sont à nouveau congestionnés. Les morts remontent en flèche. Le journal Le Monde se moque de Bolsonaro qui ne fait rien au Brésil contre la pandémie alors que plus de 11000 cas d'infections nouvelles sont constatées chaque jour dans ce pays. Il ne se rend pas compte que la France en est à 16.000 à peine quelques jours plus tard ! Télétravail ou non ? Fermetures des bars des restaurants, des attroupements sportifs et culturels ? Ou non ? Cela patine partout. Rien n'est clair. Pour se débarrasser du problème, Macron croit avoir la solution : on va confier la patate chaude aux maires et aux préfets, devenus de vrais copains. Là-dessus le Ministre de la Santé, le médiocre Véran, petit médecin socialiste qui se pousse du col depuis des lustres auprès de Hollande et de la mitterrandie, rate la marche : il prend sans concertation et sans passer par les préfets et les maires, des mesures unilatérales draconiennes à Marseille qui entraînent une majestueuse bronca. Tout part en quenouille dans la confusion. La population s'inquiète. On laisse des gens comme Hidalgo bloquer la circulation générale pour mener un combat idéologique et politicien contre la mobilité et la voiture. Alors qu'il fallait réduire au minimum l'usage des transports publics.

Les postures de l'été sont sombres dans le ridicule : le plan de 750 milliards est bloqué par les pays à qui on veut faire la morale en contrepartie du pognon. Le plan de 100 milliards fait ricaner. Au Liban le Hesbollah fait sombrer toutes les velléités de compromis de Macron. La Geste Géopolitique Géniale tourne à la farce et au bide. Castex n'a pas le poids pour diriger la pétaudière ni, comme l'a fait Edouard Philippe après quelques années d'entraînement et contourner son patron, bien qu'il le sache uniquement préoccupé du « narratif » qui doit le reconduire à sa réélection et d'aucune aide pour la gestion des difficultés qui s'aggravent.

Comme en février et en mars, Macron se retrouve bloqué. Il voit tout lui filer dans les doigts et son plan de bataille pour 2021 est à remiser. Darmanin tente de jouer les Sarkozy à l'intérieur et écope d'un nouvel attentat islamiste et d'actes de guerres urbaines. Le Maire attrape le Covid. Le nouveau Ministre de la Justice essuie tempêtes sur tempêtes. La médiocre Pompili, crieuse d'écologie, doit accepter le retour des substances dangereuses dans les champs de betteraves. Il faudra abandonner une partie des merveilleuses sottises que l'inutile et dangereuse Commission citoyenne sur l'écologie a cru devoir mettre en avant. Alors que le Covid tue désormais par dizaines tous les jours, la question de la publicité perturbe le landerneau. Sans pub pour les voitures et les voyages, les

journaux meurent ! Ah zut !

Alors oui, c'est bien la politique et l'attitude de Macron qui gênent l'action contre le Covid et pas l'inverse. Et c'est un nouveau scandale. Ce Président qui ne préside que son narratif et ne cherche qu'à régler ses difficultés psychologiques, est un danger public. Il n'y a plus de gouvernement.